

Circuit Ardennais Transfrontalier des ARdoisières
et son EXposition itinérante

TOPOGUIDE

*Circuit ardennais
transfrontalier des
Ardoisières*



OIGNIES

-EN-THIÉRACHE
VIROINVAL



FUMAY



HAYBES

**NATURE &
PATRIMOINE**

OFFERT PAR
LA MUNICIPALITÉ
DE RIMOGNE

Interreg



Co-financé par
l'Union Européenne
dans le cadre du
Programme de Développement
Régional de l'Europe 2014-2020



Ardennes
wallonne



France - Wallonie - Vlaanderen

Micro-projet / Microproject

CATAREX

Sommaire

Sommaire.....	2
Edito des Maires et Bourgmestre.....	3
Mots des partenaires.....	4
Intro et synthèse du projet + associés.....	5
Préambule.....	6
Topoguide Catarex partie Oignies.....	7
Topoguide Catarex partie Fumay.....	11
Carte Catarex.....	14
Topoguide Catarex partie Haybes.....	20
Infos utiles.....	25

Une belle coopération transfrontalière au fil de l'ardoise !

Une belle coopération transfrontalière au fil de l'ardoise !

La COVID nous a séparés, l'ardoise nous a rassemblés !

Les nombreux projets menés sur nos trois communes par les Villes elles-mêmes ou par les associations telles que l'ASBL GASCOT et Ardenne Wallonne, sur le patrimoine ardoisier depuis la fin de la pandémie ont permis de nous retrouver, d'échanger lors des différentes inaugurations ou manifestations en lien avec cette thématique. De ces rencontres, de nos discussions est né un micro-projet Interreg France-Wallonie-Vlaanderen « CATAREX », le Circuit Ardennais Transfrontalier des Ardoisières et son Exposition itinérante. Ce projet soutenu et financé par l'Europe a nécessité un important travail partenarial qu'il faut souligner. Celui-ci touche à la fois à la randonnée avec son circuit pédestre qui permet la découverte des sites ardoisiers de Fumay, Haybes et Oignies et propose également une exposition très complète sur le passé ardoisier avec plus de 40 panneaux qu'il sera possible de découvrir dans divers endroits car cette exposition est itinérante.

Comme les veines d'ardoise qui circulent sous notre sol ardennais et relient nos trois communes, il est vital d'entretenir ces liens issus d'une époque révolue depuis plus de 50 ans maintenant mais qui marque encore nos paysages forestiers et urbains : vestiges de bâtiments d'exploitation, tas de déblais d'ardoises (les verdeaux), maisons, murs, toits...

Cet or bleu qu'était l'ardoise est encore partout autour de nous et il nous appartient de faire vivre cet héritage en le transmettant aux générations présentes et futures ! Le projet « CATAREX » est essentiel dans cette transmission en touchant nos habitants mais aussi les touristes de plus en plus nombreux qui viennent découvrir nos territoires.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce projet conséquent qui a nécessité un engagement important avec une mention spéciale à Viviane Delizée qui a assuré la coordination indispensable entre les différents partenaires tout au long du projet.

Entretenir le passé si riche de nos ouvriers ardoisiers, les scailleux le méritaient amplement !

Bonne découverte du circuit transfrontalier et de l'exposition itinérante !

Le Maire de Fumay
Mathieu SONNET

Le Maire de Haybes
Jean-Claude GRAVIER

Le Bourgmestre de Viroinval
Jean-Marc DELIZÉE



Le mot des porteurs du projet.

Les membres du conseil d'Administration de l'Asbl Groupement d'Animation Socio-Culturelle de Oignies-en-Thiérache (Belgique) sont très heureux de voir aboutir un projet qui leur tenait à cœur, le passé transfrontalier des ardoisières avec l'Association Ardenne wallonne, les mairies de Fumay et de Haybes.

Tous les partenaires ont souhaité faire connaître l'histoire locale et transfrontalière qu'ont connu leurs exploitations industrielles autrefois, à la population locale, dont les jeunes générations et les nouveaux arrivants. La municipalité de Rimogne a accepté de collaborer à ce projet afin de nous aider à le promouvoir au mieux. Il ressort de notre sol schisteux, tout un passé dur et laborieux, un travail pour un salaire de misère, dans des conditions pénibles et une espérance de vie de 35 à 40 ans et cela des deux côtés de la frontière... Rendre hommage à tous ces hommes, toutes ces femmes, ces enfants, valoriser notre patrimoine commun, est le trait d'union entre Oignies, Fumay et Haybes et ce qui nous a unis tout au long de nos rencontres. Nous avons toujours avancé ensemble sur la concrétisation du circuit transfrontalier doté de panneaux pédagogiques sur une vingtaine de sites, d'une brochure avec topoguide, d'une exposition itinérante, ainsi que des informations relais via notre site Web, nos pages Facebook et Instagram.

Ce travail a pu se concrétiser grâce à la précieuse collaboration des partenaires du projet, du personnel des services et associations des trois Communes, ainsi que des bénévoles qui ont apporté leur aide dans ces recherches. C'est dans le cadre de l'appel aux micro-projets Interreg France-Wallonie-Vlaanderen et du co-financement de l'Union Européenne, que nous avons pu bénéficier des fonds nécessaires pour cette réalisation transfrontalière !

Viviane Delizée,
Présidente de l'A.S.B.L. G.A.S.C.O.T.

Le Circuit Ardenneais Transfrontalier des Ardoisières et son Exposition Itinérante (CATAREX) vous invitent à un voyage au cœur d'un patrimoine industriel partagé entre la France et la Belgique. Par ce circuit qui n'est pas seulement un but de promenade, nous avons voulu rendre hommage à ces hommes, femmes et enfants qui ont exposé leur santé et leur vie dans ces milieux hostiles dans lesquels ils extrayaient le schiste ardoisier.

Ce topo-guide, fruit d'une collaboration entre les communes de Fumay, Haybes, le GASCOT de Oignies-en-Thiérache et le Cercle d'Histoire Régionale de la Pointe de Givet « Ardenne wallonne », présente un circuit essentiellement forestier qui complète les itinéraires intra-muros déjà existants dans ces trois communes. À chaque ardoisière, un pupitre informe sur l'importance historique de l'exploitation de l'ardoise, une activité remontant au XIIe siècle (voire avant) et qui s'est poursuivie jusqu'en 1974.

Un site internet dédié, complète l'histoire de cette activité, enrichissant cette découverte d'un patrimoine transfrontalier unique.

Ce site permet également l'accès à des traductions en anglais et néerlandais via des QR codes.

Bonne découverte de ce patrimoine au travers de ce circuit, qui ne peut vous faire passer par toutes les ardoisières disséminées dans nos forêts.

Guy LEPINE,
Président du Cercle d'histoire régionale de la Pointe de Givet « Ardenne wallonne »

Le Circuit Ardennais Transfrontalier des Ardoisières et son Exposition Itinérante CATAREX

Notre circuit transfrontalier a pu voir le jour grâce à l'acceptation de notre micro-projet Interreg France-Wallonie-Vlaanderen, cofinancé par l'Union Européenne, à l'initiative de l'Asbl Groupement d'Animation Socio-Culturelle de Oignies-en-Thiérache et en partenariat avec l'Association Ardenne Wallonne, les Villes de Fumay et de Haybes.

La veine de schiste ardoisier n'a pas de frontière entre nos trois communes. L'histoire de son exploitation industrielle a connu des similitudes et des différences d'une commune à l'autre...

Depuis l'arrêt de l'exploitation des ardoisières, chaque commune a tenté de valoriser son patrimoine et son histoire à travers différentes réalisations.

L'idée d'un projet commun transfrontalier a séduit l'ensemble des partenaires et chacun s'est investi au mieux pour apporter « sa pierre de schiste » au projet.

Cette réalisation a été soutenue par bons nombres d'associés et de bénévoles.

Nous remercions vivement la Ville de Rimogne pour son soutien et son don 2 wagonnets, l'Administration Communale de Viroinval, l'Asbl Icare, l'Office du Tourisme de Viroinval, le Département Nature Forêt, l'Office National des Forêts, le Musée du Malgré-Tout, l'Écomusée du Viroin, l'Agence de Développement Touristique de Charleville, le Parc Naturel Régional des Ardennes, l'Association 87 AD Prod, la Maison de l'Ardoise de Rimogne, le Musée de l'Ardoise de Fumay, la Fondation Chimay-Wartoise et la Maison des Associations de l'Entre Sambre et Meuse.

Départ du Circuit Transfrontalier des Ardoisières de Oignies - Fumay - Haybes.

Chaque randonneur peut choisir son point de départ, à Oignies, au parking du Trou du Diable, à Fumay, Place d'Auchel et à Haybes, à la Maison des Randonnées.

Dix-neuf anciens sites ardoisiers et d'informations jalonnent ce parcours de 20 km.

Ces circuits ne peuvent bien évidemment pas reprendre l'ensemble des sites ardoisiers de ces trois communes. Chacune d'elle dispose d'un circuit intra-muros sur « Les traces de leur propre passé ardoisier ».

Retrouvez toutes ces informations sur le site web commun : « Circuit ardoisier transfrontalier CATAREX » ainsi que sur les pages Facebook et Instagram du même nom.

Une brochure renseigne l'ensemble des parcours avec un topoguide qui reprend la photo de chaque site ainsi qu'une présentation de celui-ci. Elle est disponible gratuitement en français, en néerlandais ou en anglais. Elle reprend également les 19 panneaux informatifs dotés de QR codes qui renvoient vers notre site web en apportant des compléments d'informations.

La brochure peut être téléchargée sur notre site. Elle est également disponible :

À Oignies : à l'Asbl GASCOT et à l'Épicerie des Ardoisières.

À Fumay : à la Mairie, au Musée de l'Ardoise Michel Paradon – Espace Culturel des Carmélites.

À Haybes : à la Mairie, à la Maison des Randonnées; à la Bibliothèque.

Ou encore à l'Office du Tourisme de Viroinval, à l'Office du Tourisme Communautaire de Vireux-Wallerand, au Musée de l'Ardoise de Rimogne.

Dans le cadre de ce projet Catarex, une exposition a été réalisée sur le thème de nos zones schisteuses et l'histoire de cette exploitation industrielle dans nos régions y est relatée. Cette exposition a été conçue pour être itinérante et peut être ainsi proposée à l'initiative de nos associations et nos communes ou sur demande par réservation au secrétariat d'Ardenne Wallonne : francoise.menage@sfr.fr

TOPOGUIDE CATAREX PARTIE «OIGNIES»



Départ : DD 49.999637, 4.663831



1 Projet CATAREX

Sur ce site aménagé, vous pourrez découvrir deux panneaux informatifs présentant l'ensemble du projet transfrontalier, ainsi que l'histoire de Oignies-en-Thiérache et son exploitation des ardoisières.

Prenez le chemin empierré devant vous 730 m.

Les Ardoisières Saint-Luc

Vous arrivez sur l'ancien site des « Ardoisières Saint-Luc » qui deviendront par la suite l'ardoisière « Notre-Dame » et l'ardoisière « Saint-Théodore ».

2 Notre-Dame N 50°00.2515' – E 4°40.3047'

Sur votre gauche vous découvrez l'Ardoisière «Notre-Dame», dont l'entrée est partiellement effondrée ; vous progressez de 200m, puis vous poursuivez par le petit sentier sur votre droite



3 Saint-Théodore N 50°00.1278' – E 4°40.3061'

Après 180 m, vous arrivez à l'ardoisière « Saint-Théodore ». Redescendez ensuite vers le parking du Trou du Diable.



En face de vous, vous apercevez une habitation privée qui a été construite en blocs de schiste, ainsi que le muret en bas. Le toit à l'époque était également en ardoise de Oignies.



4 Ardoisière du Trou du Diable et ses bureaux N 50°00.0067'- E 4°39.7523'

A 120m sur votre droite, vous verrez une maison privée en briques rouges, il s'agit des anciens bureaux administratifs et du café du «Trou du Diable»



Puis, traversez la route et en remontant vers la fin de l'emplacement de stationnement, à l'orée du bois, se trouve la descenderie de «l'Ardoisière du Trou du Diable»



5 Ardoisière du Sauveur et le Trou du Gégène

N 49°59.8752' - E 4°39.8752'

Redescendez 270m plus bas, à droite à une dizaine de mètre dans la forêt, vous apercevez l'entrée de «l'Ardoisière du Sauveur». Il s'agit d'une artère exploitée précédemment par le Trou du Diable, qui a été reprise en 1921 par des Emile Goffette et sa femme.



Une deuxième ardoisière est citée, mais n'est volontairement pas située, elle est dangereuse d'accès et sur un pan trop escarpé. Il s'agit de la concession accordée en 1921 à un onégien « Emile Goffette », au surnom du Gégène.

Cette ardoisière porte ce surnom « Trou du Gégène ».

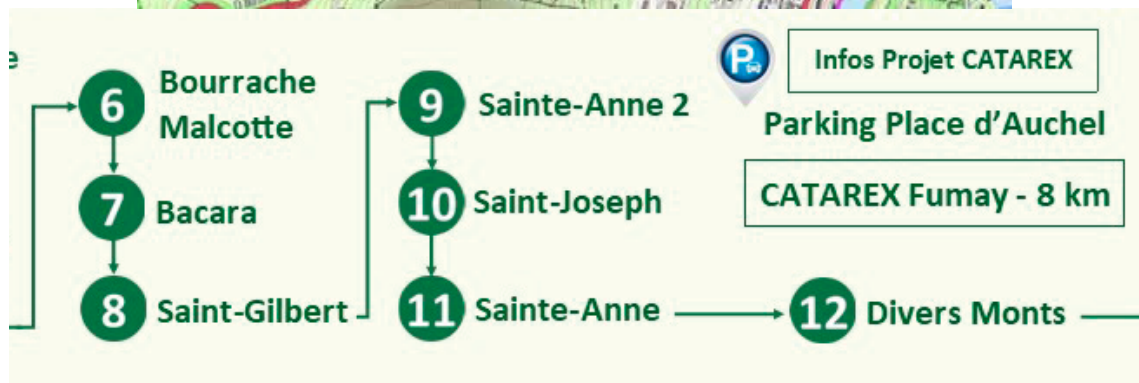


Poursuivez la route jusqu'au premier chemin empierré à droite que vous parcourrez sur 1,420 m en longeant le Ry d'Alyse sur la rive gauche, toujours en Belgique.

Vous franchissez la passerelle et à partir de la rive droite de ce ruisseau, vous êtes en France et plus particulièrement à Fumay.

Votre chemin se poursuit donc au-delà de la Frontière...

TOPOGUIDE CATAREX PARTIE «FUMAY»



Vous avez passé la passerelle sur l'Alyse et quitté la Belgique et vous vous trouvez maintenant en France



6 Bourrache-Malcotte N 49°99.2456' / E 4°65.3869'

Partez sur votre gauche, vous allez apercevoir l'ancien site ardoisier de Bourrache-Malcotte avec le chevalement du treuil en briques et ses 4 piliers formant des arches

Remontez en serrant à droite et une dizaine de mètres après le chevalement, vous trouverez sur votre droite, l'entrée de l'ardoisière, Bourrache-Macotte



Remontez le chemin tout droit jusqu'à la piste (large chemin qui est une ancienne piste stratégique militaire) et partez vers la gauche, légère descente sur 500m environ.

Après être passé au-dessus du ruisseau (150m) tournez à droite pour monter dans un chemin puis tournez à gauche sur le sentier à flanc de colline.

Restez sur le chemin en faux-plat, ne pas emprunter les sentiers qui partent à votre droite ou à votre gauche dans la montée ou la descente.

Sur votre chemin, vous allez traverser un petit pont de pierre qui enjambe un ruisseau pratiquement à sec.



7 **Bacara** N 49°99.3945' / E 4°65.3869'

Vous allez contourner l'ancien site ardoisier de Bacara, notamment son verdeaun caché par la végétation. Vous êtes sur le sentier appelé « chemin des eaux ».

Sortez de la forêt et arrivez dans une zone pavillonnaire sur un chemin goudronné. Suivez ce chemin vers la gauche qui s'arrête à la station de traitement des eaux.

Empruntez ensuite le sentier sur votre gauche en laissant la station de traitement des eaux sur votre droite.





Circuit Ardennais Transfrontalier

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Medefinancierd door
de Europese Unie



France - Wallonie - Vlaanderen

Micro-projet / Microproject

CATAREX



P départ CATAREX - parking Trou du Diable

1 Infos Projet
CATAREX

CATAREX Oignies - 4 km

2 Notre-Dame

3 Saint-Théodore

4 Trou du Diable

5 Sauveur

6 Bourrache
Malcotte

7 Bacara

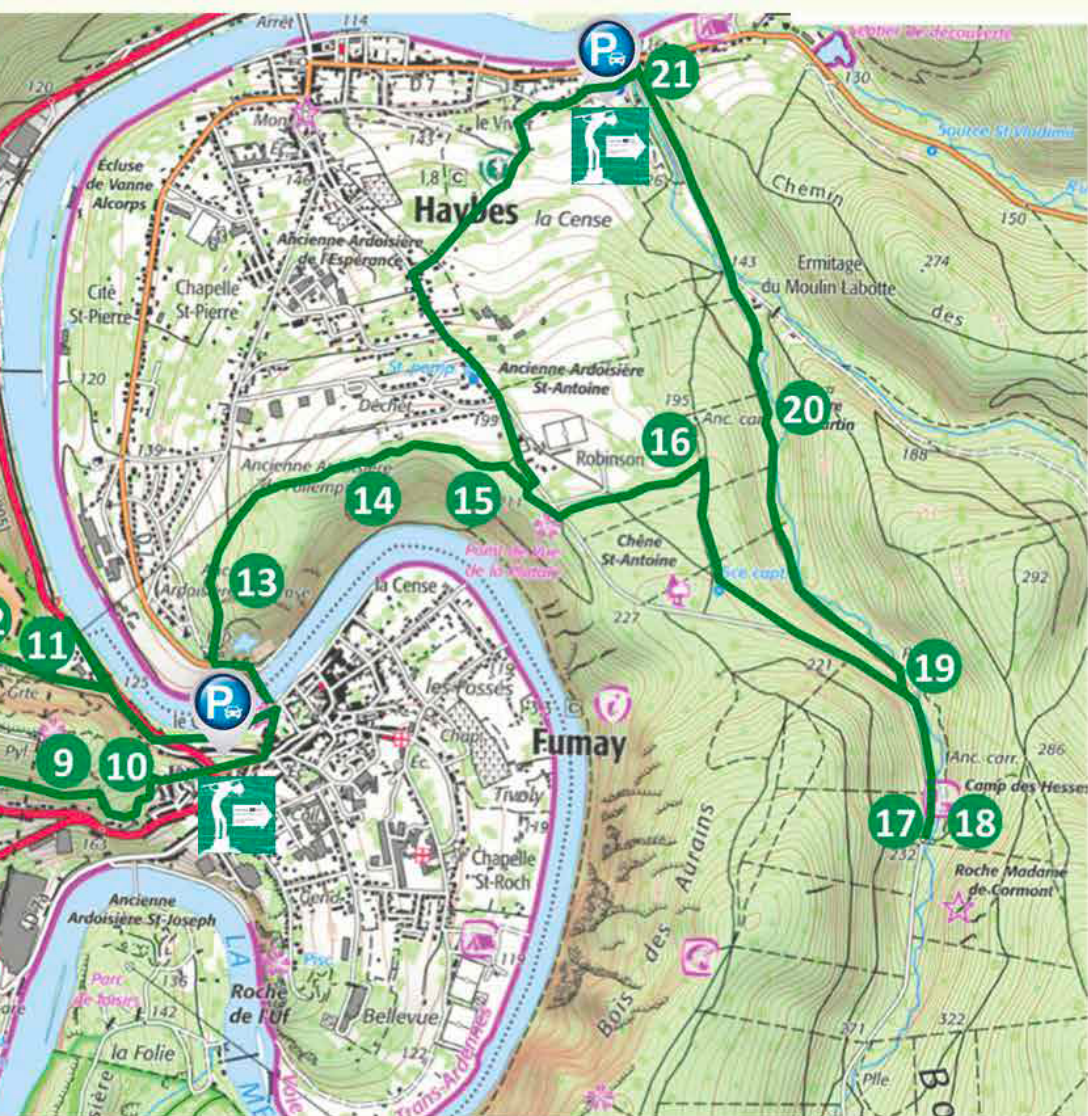
8 Saint-Gilbert

9 Sainte-Anne 2

10 Saint-Joseph

11 Sainte-Anne

des **AR**doisières et **EX**position itinérante



Infos Projet CATAREX
Parking Place d'Auchel
CATAREX Fumay - 8 km

12 Divers Monts

13 Saint-Lambert
14 Ancienne Follemprise
15 Platale
16 Fontaine Gobin

17 Saint-Paul
18 Sondages ardoisiers
19 Trou Cadet
20 Saint-Pierre

P Infos Projet CATAREX
7 rue Edmond Dromart
CATAREX Haybes - 8 km
21 Maison des Randonnées
arrivée CATAREX - 20 km
Retour du **21** → **15** → ...

8 Saint-Gilbert N 49°99.3768' / E 4°68.6776'

Après une brève traversée d'un sous-bois, vous arrivez sur les vestiges du verdeau de l'ardoisière de Saint Gilbert. Descendez à droite vers les habitations et bifurquez immédiatement à gauche pour longer l'orée de la forêt.



9 Sainte-Anne 2 N 49°99.1811' / E 4°69.382'

Ensuite suivre l'allée de la forêt, chemin goudronné, jusqu'à l'entrée dans les bois, poursuivre toujours sur le sentier jusqu'au site de l'ardoisière Sainte-Anne 2, avec une belle vue sur le quartier du Charnois, né lors de la révolution industrielle, avec l'usine du pied-selle qui fabriquait des appareils de chauffage.



Juste après ce site, vous vous trouvez encore sur le verdeau de Sainte Anne 2 et vous dominez le supermarché Carrefour qui est contruit sur l'ancien site de la dernière ardoisière fumacienne fermée en 1971, l'ardoisière dite de la Renaissance.

10 Saint-Joseph N 49°99.1717' / E 4°69.4176'

Vous apercevez de l'autre côté de la Meuse, les bâtiments de surface de l'imposante ardoisière de Saint-Joseph, site maintenant du parc TerrAltitude. En plus des vestiges, on voit encore son immense verdeau. Descendre un sentier un peu plus pentu recouvert d'ardoise. Vous avez devant vous de l'autre côté de la Meuse, la belle roche de l'Uf, roche de légende



Vous arrivez dans un petit quartier pittoresque «Terne de l'Haye» construit à flanc de coteaux, vous descendez dans ces petites rues avec une superbe vue sur l'église Sainte-Georges. Vous arrivez jusqu'à un grand escalier qui donne sur la place Briand, le descendre puis traversez la route et la place en direction de l'église

Au bout de la place tourner à gauche et descendre la rue en direction de Haybes vers la Meuse.



Parking Place d'Auchel



Arrivé devant le château des comtes de Bryas, 2 possibilités s'offrent à vous :

1. soit traversez le pont et poursuivre la randonnée du circuit CATAREX à Haybes - voir suite du Topoguide partie Haybes ;
2. soit revenez vers le site de Bourrache-Malcotte : Prendre les escaliers à gauche du pont, longez la Meuse. Suivre le fléchage pour aboutir à la vue sur Sainte-Anne



De l'autre côté de la Meuse, vous pouvez admirer les murs de l'ancienne ardoisière Bellerose de Haybes.

11 Sainte-Anne N 49°99.5084' / E 4°69.7221'

Arrivé en face de la station-service vous voyez l'ancien treuil de l'ardoisière de Sainte-Anne. Allez vers Fumay et prendre la route située juste à gauche de la station qui va vers la Belgique.



12 Divers Monts N 49°99.6425' / E 4°69.3485'

Juste avant le début de la piste cyclade sur votre gauche, se trouve une rampe qui vous mènera à la chapelle - point kilométrique 2 de la départementale 7.

Après cette visite de la chapelle, reprenez la route départementale 7 jusqu'à la frontière avec la Belgique où vous pouvez



1.soit continuer le large sentier sur votre gauche (ancienne piste stratégique de la forêt domaniale du Franc bois) pour rejoindre le site de Bourrache-Malcotte ;

2.soit remonter la route goudronnée jusqu'à Oignies



TOPOGUIDE CATAREX PARTIE «HAYBES»



13 Saint-Lambert N 49°99.5779' / E 4°70.2257'

Après le pont, au niveau du passage protégé, gravissez le sentier pour rejoindre l'ardoisière Saint-Lambert. De là, rejoignez l'entrée du sentier menant à l'emplacement de l'ancienne ardoisière Folemprise.



14 Ancienne Folemprise $N 50^{\circ}00.0307' / N 4^{\circ}70.8702'$

Poursuivez le chemin fléché jusqu'au point de vue de la Platale.



15 Point de vue de la Platale $N 49^{\circ}99.8677' / E 4^{\circ}71.5183'$

Découvrez le panorama et le verdeau de l'ardoisière des Fidèles Trépassés de Fumay, traversez la route et suivez le fléchage qui vous amènera à l'ardoisière de la fontaine Gobin.



16 Fontaine Gobin N 50°00.1281' / E 4°72.1171'

A partir de ce point, remontez le chemin passant devant l'ardoisière en suivant toujours le fléchage qui vous fera rejoindre la route (au croisement des chemins, prenez à gauche). Poursuivez par la route jusqu'à l'ardoisière Saint-Paul.



17 Saint-Paul N 49°99.1611' / E 4°72.9471'

Depuis ce site, rejoignez l'aire de pique-nique des Hesses (à quelques dizaines de mètres) et prenez le sentier en bordure de route à gauche, à l'entrée de l'aire. Avant d'arriver à la jonction avec la piste forestière, vous remarquerez, sur votre droite, des sondages ardoisiers de l'autre côté du ruisseau.



18 Sondages ardoisiers N 49°59.2687' / E 4°73.0893'

Ces cavités ne sont pas des ardoisières à proprement parler, mais des galeries de recherche d'une veine de schiste : l'une horizontale, l'autre oblique, mesurant quelques dizaines de mètres.

Ces recherches n'ont pas révélé une quantité suffisante de schiste ardoisier pour ouvrir une exploitation.

Vous remarquerez un écoulement d'eau très ferrugineuse.

À d'autres endroits de la commune, le minerai de fer a été extrait et travaillé au XVIIe siècle.

Poursuivez votre chemin en prenant la piste forestière qui longe le ruisseau du Fond de Morhon jusqu'à l'ardoisière Saint-Martin dite « du Trou Cadet ». Vous arrivez à un petit pont d'ardoises et de briques enjambant le ruisseau.



19 Trou Cadet N 49°59.4816' / E 4°72.9132'

Après passage du pont, découvrez un vestige d'atelier de fabrication appelé « hayon ». Les deux entrées de l'ardoisière et d'autres vestiges bâtis sont visibles un peu plus haut dans la colline. Reprenez la piste pour rejoindre l'ardoisière Saint-Pierre.



20 Saint-Pierre N 50°00.3839' / E 4°72.2932'

À l'ardoisière Saint-Pierre ou du Fond d'Oury, une entrée aménagée au bas de la colline vous invite à parcourir les premiers mètres de l'ardoisière. Un allumage automatique éclaire la galerie qui menait aux chambres d'exploitation. N'hésitez pas à vous approcher de la grille pour activer l'éclairage.



21 Maison des Randonnées N 50°01.0030' / E 4°71.8375'

Poursuivez ensuite vers la Maison des Randonnées, en suivant le chemin qui passe à proximité de l'hôtel-restaurant Le Moulin-Labotte. Et pour « boucler » le parcours, depuis la maison des randonnées vous avez la possibilité de rejoindre le point 15 et la suite du trajet vers Fumay et Oignies.

Pour ce faire, à la sortie de la maison des randonnées, prenez à gauche et après une centaine de mètres, prenez encore à gauche et suivez le chemin du « petit Saint-Antoine » jusqu'à sa sortie dans la rue Madame de Cormont. Prenez à gauche et poursuivez jusqu'au point 15 que vous atteindrez après l'hôtel Robinson.



L'Histoire de Rimogne, village de l'Ardoise

La Maison de l'Ardoise est abritée dans l'ancienne centrale électrique. Devenu aujourd'hui un musée municipal, le bâtiment est un lieu de patrimoine unique dans les Ardennes qui retrace l'extraordinaire histoire de l'épopée ardoisière.

Une histoire, un métier, des hommes. L'ardoise y a été extraite pendant plus de 800 ans, du Moyen-Âge au début des années 70. La vie et le destin du village ainsi que l'exploitation de l'ardoise ont longtemps été intimement liés. Rimogne est un village autrefois connu pour avoir été un des bassins ardoisiers français. C'est à travers cette histoire que se sont dessinés la plupart des aspects de la vie sociale, économique et culturelle. Si aujourd'hui l'extraction ardoisière a cessé, Rimogne hérite d'un riche passé industriel qui marque ses rues et son identité et fait toujours de lui le village de l'ardoise, un haut lieu de patrimoine.

Maison de l'ardoise à Rimogne Ardennes France - Gardienne du passé

Pour tout renseignement :

95, rue Jean-Baptiste Clément, 08150 Rimogne

Tél : +33 (0)3 24 35 13 14

Email : maisondelardoise@mairie-rimogne.fr

Facebook : [maisondelardoise.rimogne](https://www.facebook.com/maisondelardoise.rimogne)

Site web : www.village-ardoise-rimogne.fr

Horaires (sous réserve de modifications)

Ouvert d'Avril à Octobre: Les samedis et dimanche de 14H à 18 H

En semaine: uniquement sur rendez-vous pour les groupes(*réservez 24H à l'avance*)

En juillet/août: ouvert du mercredi au dimanche de 14H à 18H



Jean-Baptiste Périquet, le combat d'un Onégien

Né à Oignies, le 11 juillet 1868, Jean-Baptiste PERIQUET a 19 ans lorsque la commune de Oignies lui délivre son livret d'ouvrier ardoisier en 1887. Il travaille principalement à l'ardoisière Sainte Anne à Fumay et devient un militant socialiste de la première heure.

Entouré de ses amis, il fonde en 1896 la Société Coopérative de NISMES, « boulangerie et alimentation ».

Dès 1898, il fonde la première caisse de secours « La Mutuelle Socialiste » de OIGNIES et dix ans plus tard des sections existent dans plus de cent communes de l'arrondissement de Dinant-Philippeville. Il obtient en 1909, la première reconnaissance légale du Gouvernement pour obtenir des subventions, suivi peu après par toutes les mutualités du pays.

Afin de venir en aide aux familles de travailleurs blessés, décédés, il fonde en 1905 « l'Office gratuit d'accidents de travail » pour les indemniser. Il parvient ainsi à solutionner gratuitement les dossiers de milliers d'ouvriers mutilés, accidentés, des veuves et orphelins tant en Belgique qu'en France. En 1919, il est élu député aux élections législatives et réélu en 1921, 1925 et 1929.

Il se dévoue à la défense, tant morale que matérielle, de ses camarades ouvriers, mais aussi de la veuve et de l'orphelin.

Le 27 avril 1922, il dépose avec Léon COLLEAUX, une proposition de loi à la chambre, assimilant les ouvriers ardoisiers aux ouvriers mineurs des charbonnages.

A cette occasion, il publie le rapport rédigé par le docteur RIPERT de Fumay le 17 juillet 1909. Jean-Baptiste PERIQUET, en introduisant son projet de loi déclare : « Ce rapport qui établit la situation exacte de la vie des ardoisiers montre les dangers auxquels ils sont exposés et je puis affirmer de science personnelle, ayant travaillé pendant 18 ans dans cette industrie, que ce rapport reproduit fidèlement le travail dans les ardoisières ». Ce projet reste sans objet jusqu'en 1924, après cette date, la loi relative à l'assurance en vue de la vieillesse et le décès prématuré des ouvriers mineurs est adoptée.

En 1929, il devient Bourgmestre de Oignies, fonction qu'il occupe jusqu'en 1933, année de sa mort.



Jean-Baptiste Périquet

Martin Coupaye, syndicaliste porte-parole des ardoisiers

Auguste-Eugène Martin, dit Martin Coupaye, est né à Fumay le 17 novembre 1866 où il décède à l'âge de 59 ans.

Sa proximité des mouvements anarchistes, pour lesquels il diffuse localement plusieurs journaux comme le Père Peinard ou la Révolte, lui vaut en 1891 d'être inquiété par la justice à la suite d'attentats commis à Revin et Charleville.

En 1901, il reconstitue la Chambre syndicale des Ouvriers Ardoisiers et Parties similaires de Fumay, dissoute depuis 1891 et en devient son secrétaire. En 1904, elle rejoint la Fédération Nationale des Mineurs. En novembre 1907, toujours sur son impulsion, les différents mouvements ardoisiers ardennais se fédèrent au sein de l'Union des syndicats d'ouvriers ardoisiers du département des Ardennes. La même année, la rencontre déterminante de Martin Coupaye avec son homologue angevin Ludovic Ménard aboutit à la fondation de la Fédération Nationale des Ardoisiers. Leur objectif, accorder aux ardoisiers des droits identiques aux mineurs : le droit à une pension, la journée de huit heures et la reconnaissance de la silicose comme maladie professionnelle. En 1910, la fédération fusionne avec celle des mineurs pour donner naissance à la Fédération Nationale des travailleurs du Sous-sol et parties similaires.

La journée de huit heures est obtenue en 1913, les droits à pension en 1919. En revanche, il faut attendre 1949 pour que la schistose des ardoisiers, soit reconnue comme maladie professionnelle



Martin Coupaye

Sainte-Barbe, patronne des ardoisiers ;

La Légende de Sainte-Barbe

D'une grande beauté, Sainte-Barbe, née au 3^e siècle en Orient, refuse de se marier, ce qui pousse son père, Dioscore, à l'enfermer dans une tour.

Convertie au Christianisme, elle fait percer une troisième fenêtre dans sa tour pour symboliser la Sainte Trinité. Furieux, son père la livre à des tortures cruelles et finit par la décapiter. Aussitôt, il est frappé par la foudre et réduit en cendres. C'est pour cela que Sainte-Barbe est la patronne des métiers liés au feu, à la foudre et à l'utilisation des explosifs comme les pompiers, les artificiers, les mineurs, les ardoisiers.

La Sainte Barbe se fête le 4 décembre. Il s'agit du premier demi-jour de congés accordé aux ouvriers ardoisiers. A cette date, ils travaillent quelques heures, ensuite c'est quartier libre. C'est la seule fois de l'année où les mineurs peuvent apporter au fond des boissons et de la nourriture.

Pour honorer Sainte-Barbe, les Sociétés d'Ardoisières financent dans les villes et villages des vitraux ou des chapelles. A chaque entrée d'ardoisière se trouve une niche avec une statue à son effigie, parfois même dans des galeries dangereuses.

Eglise Saint-Georges de Fumay : Rosace financée par l'ardoisière de Liémery en 1876

La Chapelle Sainte-Barbe à Fumay

La chapelle a été érigée en 1821 par les ouvriers de l'ardoisière des Trépassés. La toiture, restaurée il y a quelques années, présente un motif en forme de croix réalisé à l'aide d'ardoises vertes.



La statue de Sainte-Barbe a été volée en 1989. Celle en plâtre qui la remplace provient d'un don du Curé de Oignies. Vitrail et statue de Sainte-Barbe à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Haybes



Sainte-Barbe de
Haybes



Vitrail de Fumay



Vitrail de
l'Eglise de Haybes



Vitrail de
Oignies

Eglise Saint-Remy de Oignies : vitrail représentant la décapitation de Sainte-Barbe (dons des ardoisiers de la commune) En 1890, une chapelle en grès de la carrière de Oignies-en-Thiérache a été érigée par les ouvriers ardoisiers du village.

Circuit Ardennais Transfrontalier des ARdoisières et son EXposition itinérante

Interreg



Union européenne
Région wallonne



Haybes
A 100



France - Wallonie - Vlaanderen

Micro-projet | Microproject

CATAREX

